

L'éducation en contextes pluriculturels:
L'istruzione in contesti pluriculturali: la ricerca tra bilan
Erziehung in interkulturellen Kontexten: die Forsch

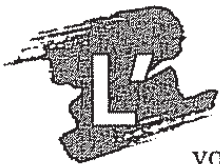


recherche entre bilan et perspectives

la recherche prospective

die Forschung zwischen Bilanz und Perspektiven

La recherche en éducation interculturelle en Suisse: 15 ans sous la loupe



L'éducation interculturelle est un domaine en vogue qui tire sa légitimité de l'hétérogénéisation croissante de notre société. Ses besoins sont ainsi sans cesse renouvelés et peuvent puiser leurs réponses dans la recherche empirique. Depuis son apparition dès le milieu des années 1970 en Europe, l'éducation interculturelle est devenue de plus en plus vaste comme on peut s'en rendre compte avec la diversité des thématiques proposées dans les projets du Conseil de l'Europe relatifs à l'éducation interculturelle (Meunier, 2007). En Suisse, ce champ, présent à l'Université depuis une vingtaine d'années du côté francophone et plus récemment du côté alémanique, occupe aussi une place privilégiée dans de nombreux débats, dont ceux sur l'école. Il intéresse aussi bien les chercheurs en sciences de l'éducation que ceux d'autres disciplines des sciences humaines (sociologie, sciences politiques, psychologie, histoire, ...).

Cet article propose une réflexion critique sur la recherche empirique en éducation interculturelle en Suisse pour apporter des éléments

de réponse aux questions suivantes : quelles sont les thématiques traitées dans les recherches en éducation interculturelle ? avec quelles méthodes et quels types d'analyse ? quelles sont les tendances qui s'en dégagent ? que peut-on dire de leur évolution ? Peut-on constater des différences suivant le côté de la Sarine où se réalisent les recherches ?

Trouver réponse à ces différentes questions demande de passer à la loupe plus d'une dizaine d'années de recherche dans ce champ d'étude. Un groupe de six chercheur-e-s romand-e-s, membres du groupe de travail Education interculturelle de la Société Suisse de Recherche en Education (SSRE), s'est mis au défi de réaliser un panorama décrivant les contours de la recherche en éducation interculturelle en Suisse entre 1993 et 2006. Ce travail a été présenté à Genève dans la session inaugurale du colloque « L'éducation en contextes pluriculturels. La recherche entre bilan et perspectives » en juin 2007. Après avoir préalablement défini des critères d'admission des recherches dans le corpus, les chercheur-e-s ont

Die Forschung in interkultureller Bildung in der Schweiz: 15 Jahre unter die Loupe

Interkulturelle Erziehung ist ein Themenbereich, der im Moment sehr gefragt ist und dessen Legitimation sich insbesondere auf die zunehmende Heterogenität unserer Gesellschaft bezieht. In der Schweiz ist dieser Bereich seit rund 20 Jahren an den französischsprachigen Universitäten vertreten, etwas weniger lange an den Hochschulen in der Deutschschweiz, und es wird ihm in zahlreichen Debatten eine prominente Position zugesprochen, insbesondere wenn es um das Thema Schule geht. Dieser Artikel intendiert eine kritische Reflexion der empirischen Forschung im Bereich der Interkulturellen Erziehung in der Schweiz, damit Antworten im Hinblick auf die folgenden Fragestellungen gefunden werden können: Welches sind die Themenbereiche, die im Kontext der Interkulturellen Bildungsforschung beachtet werden? Welche Methoden und welche Formen der Datenanalyse werden eingesetzt? Welche Trends werden damit ausgelöst? Was kann über ihre Entstehung gesagt werden? Gibt

constitué une banque de données de 132 références¹.

Coup d'oeil méthodologique

L'objet a été délimité comme étant l'ensemble des recherches empiriques en éducation interculturelle, publiées, menées sur terrain suisse ou par des chercheur-e-s suisses en terrain étranger. Diverses stratégies ont permis de réunir les données: tout d'abord, un appel aux chercheur-e-s membres de la SSRE a été lancé leur demandant de transmettre les références de leurs propres recherches répondant aux critères établis ainsi que celles dont ils/elles auraient connaissance; ensuite, les différentes bases de données bibliographiques suisses et les bibliographies des ouvrages sélectionnés ont été épluchées consciencieusement.

Une série de catégories construites autour des thématiques privilégiées, des populations étudiées, des méthodes adoptées, des divers modes de financement a été élaborée pour servir de cadre descriptif aux 132 références retenues. Parmi ces références, 61 sont francophones (46%), 41 sont germanophones (31%), 5 italophones (4%) et 25 (19%) ont été regroupées dans une catégorie dite « nationale » qui comprend les recherches réunissant des chercheur-e-s de plusieurs régions linguistiques ou émanant d'institutions actives au niveau national.

Quelques résultats sous la loupe

De manière générale, il est réjouissant de constater que les recherches en éducation interculturelle en Suisse connaissent une progression non négligeable. Alors que Gretler (1995) recensait 65 références entre 1976 et 1991, c'est-à-dire sur une période de 15 années, nous en avons recensé le double pour une période équivalente. Cette augmentation du nom-

bre de recherches se voit également à l'intérieur même du corpus, avec 28 références pour les quatre plus anciennes années (1993 à 1996) et 41 références pour les quatre plus récentes (2003 à 2006). On remarque du reste qu'il y a de plus en plus de recherches financées par le Fonds national de la recherche scientifique. A l'inverse, les recherches mandatées par les institutions diminuent avec le temps, passant par exemple de 34 recherches mandatées entre 1993-1999 à 21 entre 2000-2006. Ainsi, les années 1990 montraient un intérêt plus particulier des institutions suisses pour l'éducation interculturelle. Cette attention est probablement due à l'actualité du moment marquée par l'arrivée de réfugiés venant de l'ex-Yougoslavie et de certains pays africains comme la Somalie et l'Éthiopie. Cette actualité a favorisé un intérêt renouvelé pour l'intégration scolaire des enfants migrants en Suisse. Dans l'ensemble, il faut noter que l'accroissement du nombre de recherches en éducation interculturelle se remarque principalement outre Sarine. Du côté francophone, effectivement, le nombre reste stable.

Pour ce qui est des thématiques, près d'une quinzaine ont été recensées par le groupe de travail. Malgré cette multitude de possibilités, quasiment la moitié des études référencées (44%) touche au parcours scolaire des enfants migrants, thématique par excellence de la recherche en éducation interculturelle. Elle est suivie de près par sa proche voisine qui traite des systèmes éducatifs et de la diversité culturelle. Ces deux thématiques occupent les deux premiers rangs pour les recherches germanophones comme pour les recherches francophones et nationales, les italophones donnant eux plus d'importance aux questions linguistiques. La question de l'intégration

¹ Les références réunies avec leurs résumés ainsi que le rapport de recherche complet sont disponibles à l'adresse <http://www.unifr.ch/ipg/sitecvt/SSRE/SSREAccueil.htm>

scolaire des élèves migrants fait ainsi figure de *dada favori* des chercheur-e-s suisses en éducation interculturelle. Cette constatation fait entrevoir une conception de l'éducation réduite à l'école et aux systèmes éducatifs, illustrant ce qu'Allemann-Ghionda (1999) qualifie de compréhension « limitée » de l'éducation interculturelle. Il y a peu de place pour une vision plus étendue de l'éducation, entendue plutôt comme transmission de culture qui ne se situe pas nécessairement dans un contexte d'éducation formelle (Dasen, 2004).

Ces thématiques prototypiques de l'éducation interculturelle gardent donc bonne presse. Cependant, sans vouloir dénigrer à ces dernières leur importance et leur sens, il ne faudrait pas réduire l'éducation interculturelle à elles seules. En effet, une foule d'autres sujets peuvent être l'objet de recherches pertinentes. En exemple, la thématique de la représentation de l'autre et des attitudes qui y sont liées retient de plus en plus l'attention. Une remarque du même type peut être émise quant au choix des populations. En effet, nous observons que les populations privilégiées restent celles du scolaire – avec, depuis ces dernières années, une légère préférence pour celles du secondaire. Toutefois, des recherches plus récentes montrent un intérêt croissant pour les acteurs du tertiaire, comme par exemple les futur-e-s enseignant-e-s, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles pour leur formation.

Concernant les méthodes d'analyse des données, une tendance récente se dégage : les chercheur-e-s ont recours de plus en plus fréquemment à une combinaison d'analyses, à savoir une association entre analyse quantitative et analyse qualitative. L'analyse qualitative a une cote croissante, particulièrement du côté francophone, les chercheur-e-s germanophones choisissant

plus volontiers des outils quantitatifs. Les instruments de collecte des données les plus utilisés sont l'entretien (57%) et le questionnaire (45%). Un grand nombre de recherches (62%) n'utilise qu'un seul outil, avec des proportions similaires autour de 30% pour les questionnaires, les entretiens et les documents ; seule l'observation n'est que rarement utilisée comme méthode unique (5%). Sur l'axe temporel, le recours aux entretiens ainsi qu'aux observations est devenu plus fréquent ces dernières années.

Au regard des résultats

La lecture de ces quelques résultats répond en partie aux questions posées ci-dessus. Certes, il est très plaisant de constater que, d'un point de vue global, la recherche en éducation interculturelle se porte bien. Elle profite d'une attention et d'un nombre croissants de publications qui gonflent les rayons de nos bibliothèques. Cependant, nos analyses sont descriptives et ne donnent pas de clés pour expliquer les différentes observations. Cette absence d'explication ouvre la voie à l'interprétation et à celle d'un nouveau questionnement.

Dans la première partie de cet article, quelques différences entre les recherches francophones et germanophones ont été relevées. Cette question a été traitée de façon plus approfondie ailleurs (Ogay, Gakuba, Gendre-Borruat, Gremion, Hutter & Zharkova-Fattore, à paraître), nous souhaitons en reprendre quelques éléments ici. Les manières d'entreprendre les recherches empiriques en éducation interculturelle semblent en effet bien différentes. Ces différences sont certainement motivées par divers facteurs. L'un des facteurs possible tient au fait que la tradition épistémologique peut difficilement être pensée comme indépendante de la culture,

es Unterschiede in der Forschung aufgrund des sozialen Raums (oder anders formuliert: wird jenseits des „Rostgrabens“ anders geforscht?)

Eine Gruppe von sechs Forschenden aus der französischsprachigen Schweiz, alles Mitglieder der Arbeitsgruppe „Interkulturelle Erziehung der Schweizern in Bildungsforschung (SEBF)“, hat sich die Aufgabe gestellt eine Übersicht über die Ausrichtung der Forschungsarbeiten im Bereich der Interkulturellen Erziehung in der Schweiz zum Zeitraum zwischen 1993 bis 2006 zu erstellen. Gegenstand dieser Analyse waren publizierte, amorsche Forschungsarbeiten im Bereich der Interkulturellen Erziehung, die entweder in der Schweiz oder im Ausland von Schweizer Forschenden durchgeführt wurden. Für die Strukturierung der Arbeiten wurden Kategorien gebildet, die es ermöglichten, die insgesamt 192 Arbeiten bezüglich ihrer Thematik, der Untersuchungsgruppen, der Untersuchungsmethoden sowie ihrer Finanzierungsmodalitäten anzurorden. (Der Schlussbericht kann auf der Internetseite eingesehen werden.)

Dieser Überblick, der in Genf im Rahmen der Eröffnungsfeier zur Tagung «L'éducation en contextes pluriculturels: la recherche entre bilan et perspectives» im Juni 2007 präsentiert wurde, verdeutlicht, dass in der Schweiz die Forschung in Bereich der Interkulturellen Erziehung beachtliche Fortschritte gemacht hat. Es wird aber auch ersichtlich, dass ein verstärkter Austausch zwischen den Schweizer Forschenden wünschenswert wäre, damit sich eine innovative Auseinandersetzung sowie der Mut für die Erforschung neuer Themenbereiche entwickeln kann.

la pratique de la recherche étant une pratique culturelle (Pestre, 2006). En ce sens, conceptions et pratiques de la recherche prennent d'autres visages selon l'enculturation des chercheurs. Derrière ces différences entre recherches francophones et germanophones se profilent des contextes institutionnels distincts: la Suisse romande accorde une certaine reconnaissance à l'éducation interculturelle au niveau universitaire, reconnaissance qui s'accompagne en principe d'une liberté en termes d'outils, de thématiques et de méthodes. Du côté germanophone, par contre, l'éducation interculturelle n'a trouvé que récemment sa place au programme des hautes écoles spécialisées, sièges institutionnels qui limitent de façon plus importante les thématiques et populations étudiées. Le manque de communication et d'échanges entre les régions linguistiques, relevé notamment par Steiner-Khamsi (1995), entretient les différences dans la pratique de la recherche en Suisse romande et Suisse alémanique. C'est précisément ici que l'existence d'un groupe de travail comme le nôtre prend tout son sens, ainsi que celle d'une revue comme *InterDialogos*.

Clin d'oeil final

Cette enquête descriptive a mis sous la loupe la recherche en éducation interculturelle de manière à présenter une sorte d'état des lieux. Ce bilan indique que l'éducation interculturelle a une place légitime dans les institutions par l'intérêt croissant qu'elle suscite. Il présente aussi les diverses panoplies en termes de thématiques, de populations ou de méthodes. Peut-être permet-il également d'encourager les chercheur-e-s à oser investiguer d'autres lieux, d'autres sujets. Par exemple, les thématiques questionnant la religion ou celle de l'éducation à la citoyenneté et de l'éduca-

tion antiraciste sont quasi absentes dans les recherches suisses en éducation interculturelle. Il est vrai cependant qu'investir de nouveaux horizons comporte le risque d'aggraver un certain flou quant à la délimitation du champ de l'éducation interculturelle. Mais n'est-ce pas là, justement, l'une des principales pierres d'achoppement d'un domaine qui se construit sur des concepts aussi mouvants que ceux d'éducation et de culture? Au final, ce panorama, en répondant à des questions descriptives, ouvre la porte à de nombreuses questions avides d'explications comme la définition même de l'éducation interculturelle.

Borruat Stéphanie, Gakuba Théogène, Gremion Myriam, Hutter Valérie, Ogay Tania & Zharkova Fattore Yulia

RÉFÉRENCES :

- Allemann-Ghionda, C. (1999) L'éducation interculturelle et sa réalisation en Europe: un péché de jeunesse? In C. Allemann-Ghionda (Ed.), *Education et diversité socio-culturelle* (pp. 119-146) Paris: L'Harmattan
- Dasen, P. R. (2004) Education informelle et processus d'apprentissage. In A. Akkari & P. R. Dasen (Eds.), *Pédagogies et pédagogues du Sud* (pp. 23-52) Paris: L'Harmattan
- Gretler, A. (1995) La recherche suisse en matière de formation et d'éducation interculturelles. In E. Poglià, A.-N. Perret-Clermont, A. Gretler & P. R. Dasen (Eds.), *Pluralité culturelle et éducation en Suisse. Etre migrant II* (pp. 341-364). Berne: Peter Lang
- Meunier, O. (2007) *Approches interculturelles en éducation. Etude comparative internationale (Les Dossiers de la veille)*. Institut national de recherche pédagogique. Service de veille scientifique et technologique. Consulté le 29 09. 2007. de <http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/interculturel/sommaire.htm>
- Ogay, T., Gakuba, T., Gendre-Borruat, S., Gremion, M., Hutter, V. & Zharkova Fattore, Y. (à paraître) *La recherche empirique en éducation interculturelle en Suisse: comparaison entre la Suisse francophone et la Suisse germanophone*. *Revista Española de Educación Comparada*, 14.
- Pestre, D. (2006) *Introduction aux Sciences Studies*. Paris: La Découverte
- Steiner-Khamsi (1995) L'histoire de la pédagogie interculturelle en Suisse et en Europe. In E. Poglià, A.-N. Perret-Clermont, A. Gretler & P. R. Dasen (Eds.), *Pluralité culturelle et éducation en Suisse. Etre migrant II* (pp. 45-70) Berne: Peter Lang